

Le badge

On m'a donné un badge quand j'étais enfant.
Ce que j'étais content !
Je l'ai cousu ce badge à la place de mon cœur,
Sur mon plus beau vêtement.
Il était beau ce badge, jaune et bordé de noir,
Comme un astre vraiment.
La forme d'une étoile à six branches,
Un mot écrit dedans, de quatre lettres
Tordues comme des serpents,
En caractères gras.
On avait marqué «juif»
Au centre lisiblement,
Sur mon cœur de sept ans.
C'est un drôle de cadeau
Qu'on m'avait offert là.
Un passeport étranger.
J'ai failli aller loin
Là où d'autres sont allés, et partir en fumée.
Je l'ai toujours, ce badge, sur moi
En cas de malheur, gravé au même endroit.
Je n'en porte jamais d'autre,
Bien qu'on ne le voit pas,
C'est le seul qui me va.
C'est dans cette intention,
Qu'on me l'avait donné, moi, je l'ai gardé.

Albert Pesses

L'étoile jaune

Tous deux ils sont partis,
Dans le petit matin.
Elle tenait le petit,
Lui serrait fort la main.
Elle m'avait dit je pars,
Je m'en vais me cacher,
Dans un coin quelque part,
Ils viendront me chercher.
Je reviendrais un jour,
Visage hors du voile,
Te retrouver amour.
J'ai caché mon étoile,
Faisons vite le temps presse,
Tu sais que les hommes verts,
Me cherchent et n'ont de cesse,
De retrouver mes frères.
Mais que va devenir,
Notre petit bouchot?
Je crains pour l'avenir,
Et j'ai peur du cachot.
Tu restes mon étoile,
Ma cabane du berger.
Si je hisse la voile,
C'est pour toi étranger.

Pierre Cléon

Toi, dit l'enfant blanc

Toi, dit l'enfant blanc
Et l'enfant noir
Tu te fonds dans la nuit noire.

Toi, dit l'enfant jaune
Et l'enfant blanc
Tu te fonds dans l'aube blanche.

Toi, dit l'enfant rouge
Et l'enfant jaune
Tu te fonds dans le midi du jour.

Et toi, dit l'enfant noir
Et l'enfant rouge
Tu te fonds dans le cuivre
Du couchant.

Mais alors, mais alors
Dirent les quatre enfants
Nous sommes les heures vives
De la vie.

Yves Yaneck

Une grande chanson.

Un jour une grande chanson
Déferlera sur la planète Terre,
Avec des mots de toutes les saisons
Sucrés et forts de chair,
De pierre de ciel,
De sang de neige et d'or
Aux couleurs de toutes les fleurs,
Des cent nuances de la peau.
Courant du pôle à l'équateur
Avec tous les rayons
De la rose des vents.
Une chanson d'amoureux
Et d'enfants
Et s'embrasser à s'envoler
Avec six milliards de couplets!
Un refrain à battre des ailes
Et danser de plaisir joyeux et vif!
Comme un petit soleil
Avec le premier mot universel :
Pourire.

Armand Monjo .

De l'autre cygne à l'un.

Des gens dansent
Main dans la main,
Si heureux de pouvoir chanter .
Des paroles où le chagrin
A laissé place à la gaieté.
En les regardant de plus près,
On voit
Qu'ils sont très différents.
Hommes, femmes,
Noirs, jaunes, blancs,
Juifs, musulmans et que jamais
Ils ne se regardent méchamment.
Bien au contraire, en dansant,
Ils semblent tellement joyeux
Que rien ne pourrait séparer
Ces gens qui aiment chanter,
Se tenir par la main, heureux.

François Brousse.